

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx, ptre

Volume 13, Number 2, septembre 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301983ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301983ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Groulx, L. (1959). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 13(2), 306–308. <https://doi.org/10.7202/301983ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

La Revue — Dégagée d'une surabondance dont elle ne se plaignait que discrètement, la *Revue* peut enfin publier des études qui attendaient leur tour depuis longtemps. Nous pourrions souligner avec éloge toutes celles qui paraissent en la présente livraison. On ne nous en voudra point d'accorder une mention spéciale à trois de ces études: *Essai sur les finances canadiennes (1700-1750)* de M. Guy Frégault; les *Engagés pour le Canada au XVIII^e siècle*, par MM. Gaucher, Delafosse et G. Debien; les *Derniers jours de Maisonneuve . . .* de M. Robert Le Blant. Nous publions cette dernière étude à la rubrique des « Documents inédits ». C'est une pièce de valeur que nous présentons à nos lecteurs. Le testament de Maisonneuve restait un document ignoré, présumé perdu. On en trouvera le texte largement commenté par M. Le Blant qui a bien voulu nous réserver son heureuse découverte. La *Revue* a déjà publié en son volume VI: 177-233, 374-407, une liste des « Engagés » pour le Canada au XVII^e siècle. Voici une autre liste, celle des Engagés du XVIII^e siècle, qui nous mène tout près de la fin du Régime français. Chacun comprend, l'importance de ces listes. Il sera possible désormais d'établir, avec une précision presque parfaite, la provenance des colons venus au Canada et leur état économique et social. Nul besoin de faire observer à ce propos les longues et minutieuses recherches qu'aura exigées le dressement de ces listes. A nos diligents collaborateurs nous exprimons notre vive gratitude. M. Frégault termine son étude sur les finances canadiennes de 1700 à 1750. Il l'a intitulée modestement *Essai*. Mais le lecteur le moins attentif aura pu se rendre compte des lumières nouvelles que l'historien a pu projeter sur un sujet encore trop peu fouillé.

Chez nos directeurs et collaborateurs. — M. Frégault vient de quitter l'Université de Montréal pour aller prendre charge à l'Université d'Ottawa de l'enseignement de l'histoire. Nous

n'avons pas à commenter ici les regrets que le professeur laisse à l'université montréalaise. M. Frégault demeure toujours l'un des dix directeurs de notre Institut. Et nous sommes assuré qu'il restera aussi l'un des collaborateurs de la *Revue*.

Un autre de nos directeurs, M. Marcel Trudel, professeur titulaire d'histoire du Canada et directeur de l'Institut d'Histoire de la Faculté des lettres à l'Université Laval (Québec), s'embarque pour l'Europe. Boursier du Conseil des Arts du Canada, il s'en va à Paris poursuivre des recherches sur les débuts de la Nouvelle-France. M. Trudel prépare l'un des volumes qui fera partie de *The Canadian University Series*, entreprise que dirige M. W. L. Morton de l'Université du Manitoba. Dès cet automne, M. Trudel, infatigable travailleur, publie *l'Esclavage au Canada*, ouvrage en deux tomes.

M. Michel Brunet, lui aussi, l'un des directeurs de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, devient, en remplacement de M. Frégault, directeur de l'Institut d'Histoire de l'Université de Montréal. M. Brunet, comme l'on sait, est auteur de deux ouvrages d'histoire canadienne largement commentés en notre *Revue*: *Canadiens et Canadiens* et *La présence anglaise et les Canadiens*.

L'un de nos collaborateurs, M. Jacques Rousseau, ex-surintendant du Musée national à Ottawa, quitte le pays et devient professeur associé d'ethnobotanique à l'Université de Paris. L'on n'a pas trouvé le moyen d'utiliser un homme de cette compétence au Canada ni dans le Québec. On le laisse partir pour l'étranger, tout comme l'on a laissé partir M. Guy Frégault de l'Université de Montréal. Nous sommes trop riches. La *Revue* se voit forcée de suspendre la publication de l'étude de M. l'abbé W. J. Price sur le « schisme de Chiniquy ». L'abbé s'embarque, lui aussi, pour l'Europe, et pour donner plus d'ampleur à son étude, désire se consacrer à l'histoire de toutes les paroisses canadiennes-françaises de l'Illinois.

L'Index. — Nos abonnés sont priés de prendre note que nous tenons encore à leur disposition, au prix vraiment peu élevé de \$5.00, l'*Index* des dix premières années de la *Revue*. C'est un volume, du même format que la *Revue*, de 320 pages : instrument

de recherches pour toute bibliothèque, complément indispensable de toute collection de notre périodique.

Membre-bienfaiteur. — Un nom vient de s'ajouter à notre liste, celui d'un homme d'affaires bien connu : M. P.-H. Desrosiers « Enterprises Ltd. ». M. Desrosiers a voulu se procurer, en même temps, une collection complète de la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et s'inscrire au nombre de nos abonnés.

La Fondation Lionel Groulx croit pouvoir annoncer prochainement de substantielles souscriptions.

LIONEL GROULX, ptre,
*Président de l'Institut d'Histoire
de l'Amérique française*